

## Le Génie Territorial

### Une boîte à outil des Ingénieurs Territoriaux Généralistes en France

#### 1. Introduction

Les Ingénieurs Territoriaux, regroupés au sein de l'AITF (Association des Ingénieurs Territoriaux de France (note 1), fonctionnaires des collectivités territoriales françaises sont confrontés dans les petites et moyennes collectivités à une grande solitude, aggravée par les facteurs suivants :

- le courant de décentralisation qui fait disparaître les limites territoriales des collectivités de base traditionnelles au profit des intercommunalités la zone de responsabilité de l'ingénieur devient floue, à dimension variable suivant les domaines
- l'émergence des régions urbaines et la mise en cause des départements qui oblige à une réflexion radicalement neuve dans les collectivités
- le développement des réseaux d'échange d'expérience : FPH (note 2), HFC (note 3), DIV (note 4)
- le renforcement depuis 10 ans de la fonction des Secrétaires Généraux devenus en 1998 Directeur Généraux des Services
- le recrutement de contractuels Agents de Développements Territoriaux qui seront bientôt presque aussi nombreux que les 10 000 ingénieurs territoriaux de France.
- du côté des ingénieurs, le risque de rester cantonné sur des métiers spécialisés (voir les 17 spécialités des GT (Groupes de Travail) de l'AITF – Association des Ingénieurs Territoriaux de France-
- l'inadaptation actuelle et provisoire du CNFPT à l'importance de la demande pratique en formation permanente liée à la pratique du métier (avec en contraste une formation initiale ressentie comme trop développée par les déjà diplômés entrant dans la fonction publique)

Ainsi, pour faire face à tous ces changements, beaucoup d'acteurs s'occupent du territoire, bien souvent en l'absence de l'ingénieur dit « territorial ». Ainsi, l'AITF est absente de la liste des 27 associations de la « Plate-Forme Nationale des Métiers du Développement Territorial » animée sur la demande du CIADT (Comité Interministériel d'Aménagement du Territoire) du 3 Septembre 2003 par l'UNADEL (Union Nationale des Associations de Développement Local). Des Agents de Développement Territoriaux sont recrutés, et un fossé se creuse entre les ingénieurs et eux : alors qu'un décret du 12 Avril 2002 exclue du concours des ingénieurs les urbanistes formés dans les universités (DEA et DESS qui ne sont pas des « sciences dures »), un décret du 27 janvier 2004 ouvre la filière de l'urbanisme au sein de la filière administrative des attachés territoriaux.

Ainsi d'un côté, les ingénieurs renforcent le recrutement sur les « sciences dures » et les métiers du territoire sont « relégués » dans la filière administrative, ce qui ne leur plait pas.

Au risque de caricaturer (et donc d'être faux), mais pour permettre de confronter cette réalité avec celle d'autres pays, on pourrait dire :

- l'ingénieur généraliste a un véritable statut, mais un métier qui reste à définir, avec un champ de compétence et une territorialité élargie mal maîtrisée et une responsabilité floue.
- l'agent de développement territorial a un véritable métier, mais n'a pas encore de statut satisfaisant.
- les jeunes diplômés de l'université ont un champ de compétence, des méthodes, mais pas de situation ni de métier.

Sera-t-il possible de réunir statut (situation, responsabilité), métier et champ de compétence ? L'ingénieur « territorial » restera-t-il absent des débats sur le territoire ?

L'ingénieur n'est-il pas appelé à intégrer la dimension territoriale dans son champs de compétence et fédérer l'ensemble des techniques urbaines et rurales au sein d'un « Génie Territorial » à inventer ?

Les objectifs de la communication sont ainsi

- de situer les ingénieurs « territoriaux » dans le champ des métiers du territoire
- d'avoir une base de dialogue avec les ingénieurs territoriaux des autres pays européens et mondiaux pour échanger les expériences et améliorer la pratique
- de commencer à apporter un éclairage spécifique sur le lien science, technique et société.
- de clarifier nos lignes de départ et notre pédagogie généraliste (sortir des cloisonnements entre domaines et métiers spécialisés)

## 2. Qui sommes-nous?

Nous sommes dans un premier temps les 600 ingénieurs territoriaux des collectivités territoriales, avec un élargissement progressif aux intercommunalités (Communauté des Communes, Départements et Régions)

Notre Groupe de Travail, créé en 2003, prends place parmi les 17 groupes de travail de l'AITF (Association des Ingénieurs Territoriaux de France, dont le site Internet est [www.aitf.asso.fr](http://www.aitf.asso.fr) - Les compte-rendus et les fiches d'expériences et de méthodes sont accessibles en cliquant sur GT DST (Groupe de Travail Directeur des Services Techniques) puis sur « publications »). Ce groupe est organisé autour du métier et non plus seulement sur une spécialité. Nous sommes inclus dans l'objet même de notre réflexion (sujet-superjet de notre expérience (note 7 et 10).

Notre démarche est pragmatique (Note 6), organique (note 7), et dynamique (note 3). Elle est donc stratégique et intègre l'approche systémique (note 9).

Nous voulons oser expérimenter un nouveau modèle (appelé schème, paradigme, présupposé ou cosmologie suivant l'approche), souhaité notamment par Pierre CALAME directeur de la FPH (note 2) et Edgar MORIN pour l'UNESCO (note 12). Notre situation sociologique s'y prête bien : nous sommes confronté à toutes les techniques et obligé de les mettre en œuvre (les articuler, voire les arbitrer ) sur le territoire. C'est le rôle d'un Groupe de Travail de poser les bases d'une pratique efficace et d'aller le plus loin possible.

Nous sommes une fédération de groupes locaux et régionaux coordonnée par une petite équipe nationale. La constitution des groupes régionaux est en cours, et nous en sommes à notre troisième rencontre. Nous étions 28 Ingénieurs à Angers le 31 Mars 2004, et 58 Ingénieurs à Perpignan le 10 Juin 2004. Les premières fiches de méthode sont déjà sur le site, et 37 fiches d'expérience sont en cours de rédaction.

### **Le métier de l'Ingénieur Territorial Généraliste, responsable techniques des petites et moyennes collectivités :**

L'ingénieur territorial a pour lui

- la durée par son statut (fonctionnaire à vie)
- les interactions en permanence avec les élus et la population
- une « mémoire active » et la confrontation permanente au réel qui permet les anticipations fructueuses

C'est lui qui est le mieux situé pour piloter les bureaux d'étude extérieurs, organiser la mémoire de la ville pour préparer l'avenir, et coordonner les actions décidées. Un exemple est le travail réalisé pour Lunéville (note 17).

Le métier de l'Ingénieur est actuellement dans une phase de transition. Une anecdote récente montre les termes de la transition. Un maire a demandé à un collègue de réaliser un mini-golf. L'ingénieur a dit « Pas possible ! ». Mais l'Agent de Développement Territorial interrogé par le même Maire a relevé le défi et l'a réalisé concrètement dans le cadre d'un dispositif d'insertion sociale, avec l'aide de la régie municipale de l'Ingénieur ... ! Cette anecdote montre que la gestion doit être créative et dynamique, avec une bonne connaissance des moyens et une perspective.

*« Lorsque la mémoire et l'anticipation sont complètement absentes, il y a conformité complète à l'influence moyenne du passé immédiat. Il n'y a pas confrontation consciente de la mémoire avec la possibilité. Une telle situation produit l'activité de la pure matière. Lorsqu'il y a de la mémoire, aussi faible et courte soit-elle, l'influence du passé ou du futur immédiats cesse de dominer exclusivement. Il y a alors une réaction contre la pure domination moyenne matérielle. Ainsi l'univers est-il matériel en proportion de la restriction de la mémoire et de l'anticipation. » (note 7. W, IS, 262)*

Nous voyons ici clairement comment une Pensée scientifique de la Matière peut éclairer et féconder l'action, au même titre qu'une Pensée sociale, ou une Pensée juridico-politique. La Matière n'est qu'un cas particulier de la créativité incessante de la nature, sans qu'il n'y ait aucune coupure, rupture, séparation ou bifurcation dans la nature entre la Matière et l'Esprit. Il est maintenant assimilé que la Matière est de l'énergie, mais l'inverse ne l'est pas encore, à savoir que l'esprit (ou la conscience) est un processus (note 6). Or, les métiers du territoire sont exactement à l'articulation entre l'Idée et sa réalisation, et l'efficacité de l'urbaniste viendra de sa capacité à faciliter la réalisation de l'Idée (c'est l'ingression d'un Objet Eternel –une pure Possibilité- dans l'Entité Actuelle en termes techniques du Procès)

*« Chaque idée a donc deux faces : elle est une forme de valeur, et une forme de fait. Quand nous jouissons d'une « valeur réalisée », nous faisons l'expérience de la jonction essentielle des deux mondes » (note 7. W, IS, 254).* L'ingénieur crée le présent en transformant le passé et en anticipant le futur en élaborant des propositions pour mettre en œuvre une Idée dans une situation existante. Hors de cette perspective, l'activité perd de sa signification. L'absence de Valeur détruit toute possibilité de raison. La « pure création maintenant » est un pur état de fait : le sens n'est donné que par les notions de passé et d'avenir. La science du XXI<sup>ème</sup> siècle sera renouvelée par la pensée organique. L'activité reçoit sa perspective du passé ainsi que son projet pour le futur. L'interconnexion est une Evaluation, c'est une activité de modification. La Valeur, par sa transformation en Evaluation, assume la fonction de modifier les événements dans le temps. La Valeur se traduit par une modification de l'action créatrice. *« La création est une visée vers la Valeur, tandis que la Valeur est sauvée de la futilité de l'abstraction par son impact sur le procès de Création ».* (W, IS, 252)

Valeur et Action sont ainsi liées étroitement : elles ne peuvent être séparées de la notion d'Efficacité. *« L'erreur fondamentale qui a prévalu dans la philosophie grecque est la notion d'une auto-jouissance purement abstraite des valeurs, indépendamment de toute référence à l'efficacité dans l'action. »* (note 7. W, IS, 253). C'est cette erreur qui est à redouter avec les valeurs du Développement Durable, si elles ne sont pas liées résolument et sans détour à l'action. Elle est à redouter dans tous nos comportements. N'as-t-on pas tendance naturellement à mettre la Valeur à côté de l'action (avant ou après) et non à sa source ? N'a-t-on pas tendance à dissocier la Valeur de la notion d'Efficacité ? Par contre, à l'inverse, certaines approches de la Valeur ne sont-elles pas exclusivement quantitative (financière) ou économique, laissant peu de place aux autres Possibilités, ou Potentialités (note 15) ?

C'est pourquoi la Valeur a autant d'importance dans la dynamique, et est à la source même de la dynamique (note 3).

### 3. Quels sont nos premiers éléments de « Boite à Outil » ?

On comprend ainsi l'intérêt des Ingénieurs territoriaux pour le schème catégoriel de mise en relation de Whitehead, développé dans son ouvrage majeur *Procès et réalité*. (Paris Gallimard 1995). Bruno SAINT-SERNIN a récemment rédigé une approche pédagogique du schème catégoriel (note 7). Les 10 Catégories d'ARISTOTE et les Catégories de KANT, sont toutes deux périmées au regard de la science actuelle : WHITEHEAD incluse la Relativité et la Mécanique Quantique, et sa synthèse, remarquée par Ilya PRIGOGYNE et I. STENGERS, est inégalée à ce jour.

La dynamique est l'exemplification en ingénierie territoriale du procès de création de la pensée organique de Whitehead.

Avec la pensée du Procès, notre démarche est scientifique en ce sens qu'elle cherche la cohérence, la logique et l'adéquation aux faits d'expérience (note 7). Elle s'appuie également sur le sens commun, auquel fait souvent référence WHITEHEAD (W, IS 266). GRIFFIN en a dégagé les caractéristiques de son noyau dur (note 13).

L'espace des 3 dynamiques est « le monde actuel », c'est à dire l'espace des préhensions réciproques des entités actuelles ou nexus d'entités actuelles en interaction.

Le futur anticipant ou auto-réalisateur des approches systémiques (note \*-\*\* Ganelon) rejoint l'analyse des « buts subjectifs » et de la place du futur dans l'approche organique. Le futur choisi est un élément de la détermination.

Ce que l'on appelle souvent la « logique de projet » dans une approche systémique correspond ici à la dynamique qui traverse les différentes réalités. Cette approche est par elle-même stratégique, puisqu'elle part des valeurs vers la réalisation d'une vision, à travers nos interactions, nos structures et nos objectifs.

Les différentes techniques sont également des points d'applications à la jonction des différentes réalités. L'Agent de Développement Territorial appliquera plutôt les techniques sociologiques, psychosociologiques et relation au territoire, alors que l'Ingénieur Territorial appliquera les techniques urbaines et rurale en relation au même territoire.

Le tableau suivant indique comment se déclinent les réalités en fonction de la dynamique abordée. Chaque réalité ne correspond pas à un « concept » au sens figé du terme, mais à une « sensation », c'est à dire le processus psycho-moteur qui est à la source de la transformation du comportement humain. L'adage « Connais-toi toi même » correspond à la connaissance émotionnelle de nos sensations dans ces différentes réalités, et des liens entre elles.

<b>Dynamiques :</b>		<b>Territoriale</b>	<b>d'Organisation</b>	<b>Politique</b>	<b>Autre</b>
<b>Réalité 1 :</b>	(Intérieure)	Appartenance	Valeurs	Attitudes	...
<b>Réalité 2 :</b>	(Interactions)	Interactions	Interactions	Participation	...
<b>Réalité 3 :</b>	(Structure)	Structure	Structure	Autorité	...
<b>Réalité 4 :</b>	(Objectifs)	Objectifs	Objectifs	Bien Commun	...
<b>Réalité 5 :</b>	(Vision)	Prospective	Vision	Vision	...

#### Application aux territoires :

C'est pour cela que la réflexion sur les valeurs devient incontournable en géographie et dans les études d'urbanisme. Il en est de même pour les autres réalités de la dynamique. Etudions quelques exemples :

**Application à la Région Convivale Saar-Lor-Lux:** (note 19)**Application à l'agglomération Sarrebruck / Moselle ES** (note 20)

L'effet de la frontière et le caractère transfrontalier oblige à dépasser l'application simple de méthodes usuelles : la dynamique permet ici de produire du sens, et M. DEGERMAN auteur de *l'Etude de Préfiguration d'une Agglomération Transfrontalière* (note 20) a exprimé les cinq réalités de la dynamique avec ses propres mots, et a basé son « diagnostic sur l'examen de ces 5 réalités.

A plusieurs reprises, le bureau d'étude précise : il s'agit de « passer d'une agglomération transfrontalière de fait, en mutation rapide, mais en reconversion et réhabilitation à une agglomération transfrontalière de projet dynamisée par l'innovation inter-culturelle et par une coopération interne poussée »<sup>1</sup>

Pour cela, 5 réalités doivent se vivre simultanément pour la mise en mouvement collective du territoire vers une agglomération transfrontalière de projet . Ces 5 réalités sont comme les éléments d'un moteur ou chaque pièce a sa place. Le bureau d'étude les appelle aussi « directions » ou « critères de définition d'une territoire ». Les mots se cherchent, mais l'important sont justement les réalités qu'ils recouvrent, et qui sont bien décrites :

**R1** – Le sentiment d'appartenance, l'identité commune, les valeurs communes, dont on parle souvent de la face visible « l'image territoriale », signe d'une réalité plus intérieure

**R2** – Les interactions : elle sont particulièrement fortes en Sarre/Moselle Est

**R3** – La vision, ou la « représentation commune ». On parle aussi de « carte mentale commune ». Elle est là, en partie : elle se cherche, avec des tâtonnements.

**R4** –L'objectif qui permet de cheminer vers la vision. Bien relié à la vision, les objectifs de développement deviennent des évidences, des jalons sur un chemin dynamique.

**R5** – La structure. Ou plutôt, une gouvernance, avec plusieurs éléments de structure.

Des objectifs trop tôt formulés sans vision pour les soutenir amène un plan d'action sans âme, simple catalogue qui n'est plus dans la dynamique. Une structure sans vision et sans objectif pour y aller sera probablement inadaptée.

Une fois ces réalités bien présentes à l'esprit, bien « senties » ou appréhendées, la lecture assez dense des quelques 400 pages de l'étude s'éclaire.

En résumé, du point de vue de ces 5 réalités, la situation actuelle de l'agglomération Sarre/Moselle Est est la suivante :

**R1-** l'identité et les valeurs communes sont là, et gagneraient à être plus visibles de l'extérieur (« améliorer l'image »), sans tomber dans le piège d'une image non fidèle à la réalité intérieure, spirituelle.

**R2-** les interactions sont nombreuses, ainsi que les initiatives, les changements, voire les réalisations (voir la prochaine partie)

**R3-** la représentation commune se cherche encore, et le dernier mot sera aux élus et habitants eux-même. Quelle décapole souhaitent-ils ?

**R4-** quels sont les objectifs qui en découlent ? ils sont encore à l'état de questionnement pris dans leur ensemble

**R5-** quel est le mode de gouvernance souple et convivial à inventer pour réaliser les objectifs ? Une gouvernance ou une ébauche de structure qui soit comme un germe dont la croissance est guidée par la vision.

---

<sup>1</sup> Rapport 4/6, chapitre 1.1 page 19/179  
Voir aussi chapitre 1.2, page 20/179

Cette vision, ou représentation commune n'est pas encore élaborée. En effet, l'étude elle même montre une perception de l'agglomération en train de se faire, et non aboutie :

Une étude de l'axe St Avold/Saarlouis est en tc : elle contribuera probablement à unifier l'approche entre la partie Est (le « germe » de départ) et la partie Ouest. L'ouest sera rattaché progressivement, avec la montée en charge de la nouvelle organisation. Le message important est probablement de ne pas confondre

- le germe de mise en place d'une structure
- avec la « représentation commune » qui concerne les 1 000 000 d'habitants.

Ces 2 réalités ne sont pas exclusives l'une de l'autre. D'autres initiatives peuvent naître : elles seront inéluctablement appelées à se rejoindre dans une approche commune. Le message est : les liens peuvent se tisser dès aujourd'hui, et le chemin sera progressif.

C'est à ce prix que seront évitées les divisions, les morcellements. Il s'agit en quelque sorte d'apprendre à conjuguer avec des ET plus qu'avec des OU.

#### **Application au Pays Lunévillois : (note 21)**

**On retrouve dans la méthodologie des Pays à savoir « un regard », « un horizon », « un chemin pour y aller » les 5 éléments :**

- le regard, c'est le diagnostic, la face visible de l'identité et des valeurs communes
- l'horizon : c'est la représentation commune et les objectifs qu'elle suscite
- **le chemin : ce sont les initiatives tant dans les interactions que dans les ébauches de structure, ou mise en place d'une gouvernance souple.**

#### **4. Quels sont nos premières réflexions pour un référentiel de métier ?**

Notre démarche de réseau est actuellement accompagnée par un ingénieur sociologue, Gérard VAUTRIN de CUCES-Université de Nancy, ainsi que par Rémy GAILLARD, responsable national des formations techniques du CNFPT-ENACT de Montpellier. Nous participons à l'élaboration avec le CNFPT en 2004-2005 d'un référentiel pour l'Ingénieur Territorial Généraliste. Nous proposons le schème catégoriel organique de WHITEHEAD (note 7) comme référence de pensée, pour intégrer les derniers acquis d'une science ouverte, car selon Isabelle STENGERS (note 11), ce sont en ces termes que seront dépassées les limitations et aveuglements d'une science souvent cantonnée à l'approche cartésienne (note 13).

Voici les éléments de tâches de l'Agent de Développement Territorial décrit par G.VAUTRIN et Maurice BLANC (note 22) en ce qui concerne la dynamique territoriale, réorganisés selon les réalités R1 à R5 de la dynamique territoriale explorées ci-dessus:

*- Appréhender la réalité de manière globale et systémique qui articule effets et causes et croise les approches sectorielles du social, de l'aménagement et de l'économique.*

**R1** : - faire émerger les idées, les initiatives, les expérimentations, les innovations à partir du territoire  
 - accompagner les porteurs de projets pour rendre les possibles  
 - partager une coresponsabilité sur le développement territorial avec les élus, les forces vives et les cadres de la fonction publique à partir de la mise à disposition d'une plus-value méthodologique.

**R2** : - conduire des diagnostics partagés (...)

**R3** : - mettre en place les mécanismes de prise en compte de l'expression et la participation des habitants dans *les processus de développement*

- Qualifier les forces vives, acteurs et organismes socio-économiques (...)

- connaître le contexte politique local, les divergences et les alliances objectives quant aux objectifs des élus et des décideurs aux différents niveaux de compétence sectorielle et territoriale concernés par le développement local.
- R4** : - concevoir, proposer et négocier les stratégies de développement avec les opérateurs économiques, sociaux, les administrations ...
- rédiger, argumenter et faire valider par les décideurs et financeurs les dossiers de subventions (...)
- Rechercher les indicateurs fiables (...) ; Enquêter sur les besoins (...)
- R5** : - Mobiliser et produire des approches prospectives et anticipatrices
- organiser, amplifier et accompagner la concertation entre les élus pour la définition d'un projet de territoire ou projets de développement spécifiques et sectoriels.

Les interactions (R2) sont en définitive transversales, et à tous les niveaux de la dynamique.

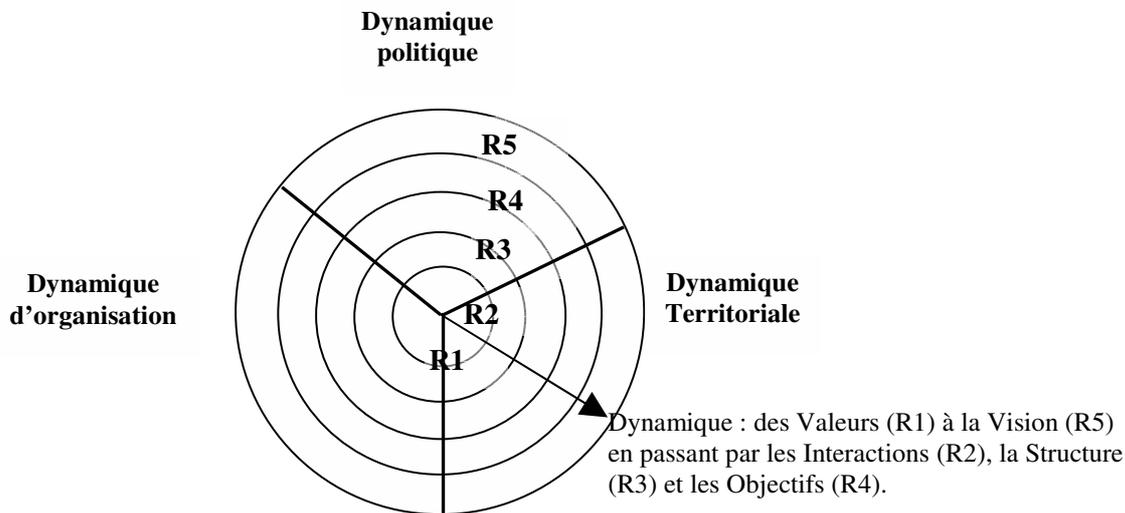
Nous remarquons que chacune des réalités est concernée, et introduite par des verbes de relations, d'interactions : l'Agent de Développement est « catalyseur » à toutes les articulations des réalités de la dynamique territoriale. C'est cela qui rends difficile la mise en mots de son métier, et c'est là que la pensée organique vient éclairer « qualifier » les différentes tâches du métier les unes par rapport aux autres. Chaque phrase indique ce qui est fait, et la manière de le faire. En définitive, chaque tâche est un vecteur, avec un scalaire, et une orientation. Le scalaire indique la nature de ce qui est traité (possibles, relations, structure, objectif, vision ...) L'orientation, la direction est indiquée par les verbes de mouvement : c'est la manière de faire (la forme subjective dirait Whitehead).

L'appréhension de la réalité, en vue de saisir les processus de développement apparaît clairement. C'est la « préhension » et le « procès de créativité » dont nous parlons plus haut. C'est en définitive la structure même de la Matière et de la Vie, la Matière n'étant qu'un cas particulier de la Vie –non séparé-.

Le même travail peut être fait sur la participation du professionnel du territoire à la dynamique politique et d'organisation. La « dynamique » est en définitive la « logique de projet ». Mais elle n'est pas « à part » : elle traverse et en définitive structure les 3 domaines (politique, d'organisation et territoriale) qui ont toutes les caractéristiques d'un organisme (ou nexus d'Entités Actuelles dirait Whitehead).

Ce schéma sera à reprendre avec les Ingénieurs Territoriaux, dans des termes proches, où la dimension patrimoniale prendra probablement plus d'importance. On a en quelque sorte ici la visée de ce qu'ils sont invités à vivre et pratiquer, pour que son approche patrimoniale du territoire ne soit pas statique ou limitée à des tableaux de bord.

*Schéma des axes de compétences des métiers du territoire selon la dynamique :*



Le croisement de chaque réalité R1 à R5 avec la dynamique indique les situations professionnelles et la manière de vivre cette situation (l'affectivité, le but subjectif, ou la posture selon le terme sociologique de G.VAUTRIN) ce qui détermine le rôle du professionnel dans la situation considérée.

Les postures clés de l'agent de développement territorial sont surtout dans la réalité des interactions. L'agent de développement est en quelque sorte un spécialiste des interactions afin de dynamiser les structures à tous les niveaux (faire émerger les valeurs, contribuer à la connaissance de la structure et à la définition des objectifs et des projets).

Les postures clés de l'Ingénieur Territorial sont plutôt dans la réalité de la structure, que l'ingénieur a la mission de faire évoluer à tous les niveaux.

Les postures clés des élus sont plutôt dans la vision et la définition des objectifs.

Dans ce schéma des métiers du territoire, la Valeur est au centre, à la source de l'action, condition de l'Efficacité de la dynamique. En un sens, nous rejoignons l'intuition d'André MALRAUX : « *Le XXI<sup>ème</sup> siècle sera spirituel ou ne sera pas* ».

Ainsi, il nous apparaît important d'inclure la Valeur (savoir être, attitudes fondamentales, motivations, ...) dans le référentiel. Elle est à la dynamique ce que l'essence est à un moteur.

Le directeur de la recherche en urbanisme en Suisse en 1989 avait fait part au 25<sup>ème</sup> Congrès de l'AIU/ISoCaRP à Bâle de l'importance dans les années 2000 d'organiser un Congrès sur les Valeurs des Urbanistes : l'Urbaniste ne pourra longtemps développer une pratique sans expliciter les présupposés et les fondements de son action.

Ce Congrès sur les Valeurs de l'urbaniste reste à concevoir. Mais dès aujourd'hui, chacun peut se sentir invité à déchiffrer le sens de son action en terme de Valeurs.

### **En guise de conclusion**

Notre travail n'en est qu'à son début. Nous souhaitons nous relier aux réseaux analogues existants dans les autres pays. Cette communication voudrait favoriser ces contacts. Vous pouvez nous joindre aux mails suivants : [j.j.funke@wanadoo.fr](mailto:j.j.funke@wanadoo.fr) ou [vaph@free.fr](mailto:vaph@free.fr).

### **Notes :**

#### **Dénomination des réseaux :**

Note 1 : AITF : Association des Ingénieurs Territoriaux, GT DST Groupe de Travail des Directeur des Services Techniques, [www.aif.asso.fr](http://www.aif.asso.fr),

Note 2 : FPH : Fondation pour le Progrès de l'Homme, dirigée par Pierre CALAME et créatrice du réseau DPH (Dialogue pour le Progrès de l'Homme, qui partage déjà plus de 5000 fiches)

Note 3 : HFC : Association Hommes et Femmes dans la Cité à Brainville sur Meuse, France. Cette association est auteur d'une pédagogie de la dynamique qui a été le point de départ de notre démarche.

Note 4 : DIV : Direction Interministérielle de la Ville, plateforme pour les Agents de Développement Territoriaux.

Note 5 : CNFPT : Centre National de la Fonction Publique Territoriale, Enact de Montpellier, dont les responsable national des formations techniques est Rémy GAILLARD.

**Références sur la pensée organique :**

- Note 6. - JAMES William, *Le Pragmatisme*, Paris Flammarion, 1968.  
- JAMES William, *La conscience existe-t-elle ?* Traduction inédite par H.VAILLANT, 2003 (A.N. WHITEHEAD tenait cet article pour le Nouveau Discours sur le Méthode de Descartes, actualisé avec la science du XXème siècle).
- Note 7 : - WHITEHEAD Alfred North, *Procès et réalité*, Essai de cosmologie, Paris Gallimard 1995, (noté W, PR, N°édition d'origine).  
- WHITEHEAD A.N. *L'interprétation de la science : essais choisis*, New York, Bobbs Merrill Company, 1961, traduction inédite H.VAILLANT 2002. N°262 et suivants (noté W, IS, N° de l'édition d'origine).
- Note 8 : VAILLANT Henri, *L'effet Whitehead, L'émergence de la métaphysique de Whitehead*, pages 107 à 127, Paris, Vrin, 1994.
- Note 9 : GENELOT Dominique, *Manager dans la complexité*, Paris, INSEP, 1992
- Note 10 : SAINT-SERNIN Bertrand, *WHITEHEAD, Un univers en essai*, Paris, VRIN, 2000
- Note 11 : STENGERS Isabelle, *Penser avec WHITEHEAD*, Paris, Seuil, 2002
- Note 12 : MORIN Edgar, *7 savoirs pour le XXIème siècle*, Rapport pour l'UNESCO, 1999
- Note 13 : GRIFFIN David Ray, *S>Démêler le « Noeud du monde »*, Université de Californie, 1998, Traduction inédite par H.VAILLANT, 2002, page 36

**Applications en urbanisme:**

- Note 14 : MALHOMME Marie-Claude, *La Prospection Territoriale*, Paris, La Documentation Française, 2002
- Note 15 : TWITCHETT William, *Le site urbain : potentialités*, Villeneuve d'Ascq, Septentrion 1995.
- Note 16 : DE BALANDA Pierre, Urbaniste catalan, concepteur des extensions des villes de Thuir et de Céret dans la catalogne française.
- Note 17 : VAILLANT Philippe, (Ouvrage collectif sous la direction de), *Lunéville à travers les plans*, Lunéville, Apache Color, 2001, 129 p. A3., 26 plans de 1265 à 2000.
- Note 18 : FUNKE J.J & VAILLANT P. *Le nouveau métier de l'Ingénieur Généraliste*, Revue du Moniteur, 14 mai 2004, page 434.
- Note 19 : SAAR-LOR-LUX, Grande Région, *Vision d'avenir 2020*, 7eme Sommet, Sarrebruck, Juin 2003
- Note 20 : DEGERMAN, WIRTZ, URBANIS , *Préfiguration d'une agglomération transfrontalière Sarrebruck / Moselle EST*, sous la Maîtrise d'Ouvrage de l'EPF Lorraine (Etablissement Public Foncier de Lorraine) Février 2003, 6 volumes.
- Note 21: *Charte de territoire du Lunévillois*, Lunéville, ADPL (Agence de Développement du Lunévillois) sous la direction de François ROBLIN, et la rédaction de Cédric LEBOSSÉ.

**Référenciel des métiers du territoire :**

- Note 22 : VAUTRIN Gérard, BLANC Maurice, GRANDJEAN Gilbert, SIPP Jean-François, *Référenciel de compétences des métiers du développement social urbain : le métier de chef de projet politique de la ville*, Rapport Final pour la DIV, Février 2002, Equipe de recherche du CUCES-Université.